Médiévaux

Langues, Textes, Histoire

46 | printemps 2004

Éthique et pratiques médicales

Kirsi Salonen, *The Penitentiary as a Well of Grace in the Late Middle Ages. The Example of the Province of Uppsala, 1448-1527*

Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, 2001 (Annales Academiae Scientiarum Fennicae, Humaniora), 458 p., 28 fig.

Émilie Rosenblieh

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/medievaux/1031>

DOI : 10.4000/medievaux.1031

ISSN : 1777-5892

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2004

Pagination : 146-149

ISBN : 2-84292-151-8

ISSN : 0751-2708

Référence électronique

Émilie Rosenblieh, « Kirsi Salonen, *The Penitentiary as a Well of Grace in the Late Middle Ages. The Example of the Province of Uppsala, 1448-1527* », *Médiévaux* [En ligne], 46 | printemps 2004, mis en ligne le 01 décembre 2005, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/medievaux/1031> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/medievaux.1031>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

Kirsi Salonen, *The Penitentiary as a Well of Grace in the Late Middle Ages. The Example of the Province of Uppsala, 1448-1527*

Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, 2001 (Annales Academiae Scientiarum Fennicae, Humaniora), 458 p., 28 fig.

Émilie Rosenblieh

- 1 Kirsi Salonen présente la Pénitencerie apostolique comme le parangon de l'exercice de la grâce pontificale, selon la métaphore forgée par John Paston à propos du Saint-Siège en 1473. La première partie propose une synthèse précise et précieuse du fonctionnement administratif de la Pénitencerie. Dans la lignée des travaux de Ludwig Schmugge, la comparaison des registres de suppliques de la Pénitencerie aux règlements, facultés et autres formulaires étudiés par Emil Göller¹ révèle la rigueur de l'administration de la grâce. Les registres de suppliques de la Pénitencerie, accessibles aux chercheurs depuis 1983, se distinguent de l'ensemble des archives pontificales par l'importance des laïcs, des femmes notamment, parmi les suppliants, et ce en matière matrimoniale ou à propos de diverses dispenses ou licences spéciales. Posant la question de la répartition des suppliques entre les différents offices curiaux, K. Salonen montre que les suppliques bénéficiales traitées par la Pénitencerie émanaient souvent de clercs au commencement de leur carrière ecclésiastique, non sans discuter la définition de la Pénitencerie par Filippo Tamburini comme l'office des pauvres. Recensements et estimations effectués dans le cadre du *Repertorium Poenitentiarie Germanicum*, à propos des diocèses germaniques ou de l'ensemble du corpus, permettent à l'auteur de cerner, dans la deuxième partie, la spécificité de la province d'Uppsala.
- 2 Outre l'exploration d'archives encore peu commentées, cette étude propose l'analyse des liens entre l'autorité pontificale et une église locale. À la suite des recherches de Paolo Ostinelli à propos de Côme, K. Salonen démontre l'importance des suppliques

pénitentielles pour l'histoire des relations entre Saint-Siège et diocèses, ne serait-ce que par la diversité de supplications et suppliants. Apparaît ainsi l'intérêt des archives locales, suédoises et finlandaises, qui conservent quelques supplications originales et des lettres de la Pénitencerie. De 1448 à 1527, les registres de la Pénitencerie comportent 424 supplications relatives à la province d'Uppsala ; ce nombre, limité par rapport à la profusion de supplications, permet une étude précise, mais restreint la variété des types de supplications, non sans rendre l'interprétation des statistiques délicate. Parmi les supplications scandinaves, certains cas posèrent toutefois un problème de droit aux officiers de la Pénitencerie ; suscitant la consultation de spécialistes, de tels cas firent, sinon jurisprudence, du moins l'objet d'une décision spécifique.

- 3 Le cas de la province d'Uppsala permet au contraire de poser dans toute sa complexité la question de l'éloignement par rapport à Rome. L'éloignement du diocèse finlandais de Turku explique l'intensité des liens avec la Pénitencerie ; les diocèses suédois, moins éloignés de Rome, accueillirent de nombreux nonces ou légats, susceptibles d'octroyer des indulgences, d'absoudre ou de dispenser en vertu de facultés spéciales ; or, les représentants du pape n'intervenaient dans le diocèse finlandais que par le biais d'envoyés, qui, n'absolvant ni ne dispensant, ne diminuaient pas le nombre de recours des fidèles à la Pénitencerie. L'intensité relative des supplications finlandaises tient également à l'influence de l'ordinaire : les évêques de Turku, peu impliqués dans le gouvernement suédois ou danois, incitèrent, dans le cadre de leur charge pastorale, les fidèles à recourir à la Pénitencerie ; la date voire le texte de certaines supplications manifestent cette influence. La surreprésentation des cas de meurtre dans les supplications scandinaves, par rapport aux supplications germaniques, résulte non pas tant de la violence sociale, que de l'éloignement de la province d'Uppsala, seuls les cas les plus graves étant renvoyés à la Curie. La distance et les difficultés de transport, en particulier lors des nombreux conflits survenus en Scandinavie, incitèrent sans doute des suppliants à grouper leurs supplications, seuls certains cas requérant la présence du suppliant à la Curie.
- 4 Le corpus des supplications scandinaves permet d'envisager la pertinence de certaines thèses développées par L. Schmugge à propos des diocèses germaniques. La répartition du nombre des supplications dans le temps fait apparaître, outre l'importance des années jubilaires, l'impact des positions conciliaristes du clergé scandinave, peu de supplications étant adressées à la Curie durant la deuxième année du pontificat de Nicolas V (1447-1455). Le nombre de supplications scandinaves diminue de manière sensible à partir de 1502 et ce jusqu'à la diète de Västerås qui, en 1537, marqua le commencement de la Réforme dans le monde scandinave. K. Salonen étend ainsi au monde scandinave la corrélation entre Réforme et raréfaction des supplications, observée par L. Schmugge à propos des supplications relatives à l'illégitimité dans la province de Magdebourg². L'auteur souligne l'importance des supplications *de defectu natalium* et *de uberiori*, par lesquelles les clercs sollicitaient des dispenses, afin de poursuivre leur carrière ecclésiastique ; le nombre d'enfants illégitimes nés de prêtres suggère que l'éducation au presbytère n'était pas sans prédisposer ses enfants au ministère. Dans la lignée de certaines réflexions de L. Schmugge³, K. Salonen envisage les fondements canoniques de la supplication.
- 5 Le texte des supplications rend en effet compte du rôle structurant que jouent les dispositions canoniques dans la conception de la supplication ; des formules, des clauses, des précisions ne prennent sens que par rapport à la norme, ainsi de la précision de

l'usage d'un petit couteau dans les cas de violence commise par des clercs, la modestie de l'arme confirmant l'attitude défensive du suppliant. Le caractère canonique des suppliques révèle l'habileté juridique des procureurs, auxquels les suppliants faisaient appel, notamment pour rédiger la supplique. Une étude plus précise du texte des suppliques et de quelques cas mieux documentés fait apparaître une certaine acculturation juridique, de la part des suppliants mêmes. Ainsi, lors de l'enregistrement des suppliques *de declaratoris*, par lesquelles les suppliants sollicitaient la déclaration de leur innocence à propos du crime ou du défaut dont ils étaient accusés, les officiers de la Pénitencerie conservaient les nombreux détails contenus dans la supplique, afin d'attester l'innocence du point de vue du droit canonique.

- 6 Sans remettre en cause la visée spirituelle du recours à la Pénitencerie, certaines suppliques s'inséraient dans de véritables stratégies juridiques, par lesquelles les suppliants, en justiciables rompus aux normes canoniques, tentaient de garantir leurs droits par l'obtention de lettres de la Pénitencerie. Nanne Kärling, moine excommunié pour apostasie par l'archevêque d'Uppsala, obtint ainsi une déclaration selon laquelle il avait le droit d'hériter, ayant été contraint à la vie monastique ; or, dans les années 1450, d'autres suppliques, émanées de Nanne Kärling puis de sa femme, sollicitèrent la connaissance d'une affaire d'héritage par la juridiction ecclésiastique. Les grâces concédées par la Pénitencerie constituaient des pièces décisives, susceptibles d'influer sur les décisions des juridictions locales, même laïques.
- 7 Certains cas, qui ne ressortissent pas à la catégorie des *casus reservati*, correspondent à de véritables appels interjetés par les suppliants à la juridiction pontificale, afin de pallier le refus de l'évêque local de donner l'absolution, de concéder la dispense ou la licence spéciale. L'utilisation de la Pénitencerie apostolique comme juridiction d'appel manifeste le rôle des fidèles et des évêques dans la construction d'une juridiction pontificale à l'échelle de la chrétienté. Or une telle construction juridictionnelle ne se concevait pas, du point de vue de la Pénitencerie, sans la mobilisation des dignitaires ecclésiastiques locaux. Les évêques ou leurs officiaux étaient fréquemment commis par les officiers de la Pénitencerie à la vérification des informations, qui, précisées dans la supplique, étaient reportées dans la lettre concédée ; en cas d'inexactitude, la grâce de la Pénitencerie se trouvait d'emblée invalidée. De même, certaines lettres d'absolution exigeaient-elles l'absolution préalable par l'autorité qui avait fulminé la sentence d'excommunication.
- 8 Cette étude met en lumière le fonctionnement de la Pénitencerie comme cour d'appel en matière de grâce et l'influence des normes canoniques dans la pratique de la supplication. Compte tenu de la précision de telles analyses, les réserves émises par l'auteur à propos du terme de tribunal étonnent. Au lieu de présenter les dispositions canoniques comme la cause de leur transgression, sans doute la Pénitencerie illustre-t-elle un mode d'imposition des normes efficaces, par la création de son contournement dans l'octroi d'une dispense ou d'une licence spéciale. Nombre des suppliques sollicitaient l'absolution d'une excommunication prononcée par sentence ou encourue *de facto*, ce qui indique, outre la gravité des recours scandinaves, l'importance sociale de l'excommunication, en dépit même de son utilisation fréquente par l'Église. En cela, les dispositions canoniques assurent bien la genèse de ce que K. Salonen nomme de manière suggestive « need for grace ».

NOTES

1. E. GÖLLER, *Die päpstliche Pönitentierie von ihrem Ursprung bis zu ihrer Umgestaltung unter Pius V*, 2 t. (Bibliothek des Kgl. Preussischen Historischen Instituts in Rom, t. III, IV, VII et VIII), Rome, 1907 et 1911.
2. L. SCHMUGGE, « Illegitime Magdeburger. Dispense vom Geburtsmakel für das Gebiet der Kirchenprovinz Magdeburg aus den Supplikenregistern der Pönitentiarie (1449-533) », *Vera Lex Historiae. Studien zu mittelalterlichen Quellen. Festschrift für Dietrich Kurze*, S. JENKS et al. éd., Cologne, 1993, p. 63 à 79.
3. ID., « Suppliche e diritto canonico. Il caso della Penitenzieria », *Suppliques et requêtes. Le gouvernement par la grâce en Occident (XII^e-XV^e siècles)*, H. Millet dir., Rome, École Française de Rome, 2003 (Collection de l'École Française de Rome, n° 310), p. 207 à 231.